



# GEORGES FESSY ET LA PHOTOGRAPHIE

Textes de Richard Edwards et de Jean-François Pousse

Entretien avec Georges Fessy

© Éditions du Familistère, 2019  
ISBN 978-2-9516791-6-0  
Dépôt légal : avril 2019

Copyrights :

photographies : Georges Fessy ;

à l'exception des photographies p. 19 (Marc Paygnard), 25 (anonyme) et 92 (Alex Tilche Dahl) ;

architectures : voir légendes des photographies p. 88-91 ; p. 27, 62, 72-75 : © Bibliothèque nationale de France / Georges Fessy /

Dominique Perrault Architecte / ADAGP ; p. 64, 81 : © Cour de justice de l'Union européenne / Georges Fessy / Dominique Perrault Architecte /

ADAGP ; p. 49 : © Vélodrome et piscine olympique de Berlin / Georges Fessy / Dominique Perrault Architecte / ADAGP ; p. 1, 5, 65 : © Jean Nouvel /

ADAGP ; p. 48 : © Odile Decq et Benoit Cornette / ADAGP ;

textes : les auteurs.

Ouvrage édité sous la direction de Frédéric K. Panni et Hugues Fontaine en collaboration avec Georges Fessy,  
grâce au soutien du Département de l'Aisne et avec le concours de la Saline royale d'Arc-et-Senans.

Georges Fessy et la photographie est publié à l'occasion des expositions des photographies de Georges Fessy  
au Familistère de Guise (13 avril -13 octobre 2019) et à la Saline royale d'Arc-et-Senans (31 janvier - 3 mai 2020).

Le programme Utopia de valorisation du Familistère de Guise, initié par le Département de l'Aisne, est conduit par le syndicat mixte du Familistère  
Godin, établissement public qui réunit le Département de l'Aisne et la Ville de Guise. Il est financé par le Département de l'Aisne avec le soutien  
de la Région Hauts-de-France, de l'État (ministère de la Culture et de la Communication) et de l'Union européenne (FEDER).



Les Éditions du Familistère  
Familistère de Guise  
Syndicat mixte du Familistère Godin  
178-179, pavillon central  
F-02120 Guise  
www.familistere.com

LES ÉDITIONS DU FAMILISTÈRE

## Un photographe, des photographies

HUBERT TASSY

Directeur général de la Saline royale  
d'Arc-et-Senans

FRÉDÉRIC K. PANNI

Conservateur du patrimoine,  
directeur du Familistère de Guise

En 1983, un photographe de publicité, ancien mécanicien de l'industrie textile, est invité à photographier la Saline royale d'Arc-et-Senans, le chef d'œuvre de Claude-Nicolas Ledoux qui vient d'être inscrit par l'UNESCO sur la Liste du patrimoine mondial. Magnifique intuition de Richard Edwards, alors directeur de la Saline. Georges Fessy a toujours saisi la chance des rencontres qui se sont présentées à lui. Il réalise à Arc-et-Senans des photographies extrêmement inspirées avec une liberté de regard et une rigueur de composition qui distinguent son travail. Le photographe a 46 ans, une vie nouvelle commence.

Dans les années qui suivent, Georges Fessy devient l'un des principaux photographes d'architecture en France, l'un des plus décisifs, écrit plus loin Jean-François Pousse. À la faveur de la médiatisation de l'architecture et des architectes, il travaille pour d'importantes agences, celles de Jean Nouvel, de Dominique Perrault, d'Henri Gaudin, d'Odile Decq et Benoît Cornette... L'intérêt croissant du public pour le patrimoine monumental engage les éditeurs à lui demander des monographies photographiques de monuments historiques insignes et d'amples enquêtes thématiques. Dans toutes les situations, Georges Fessy réinvente les lieux qu'il photographie, soucieux de répondre soigneusement et généreusement à la commande, mais animé aussi par la passion des images. Ses photographies se nourrissent

de l'histoire de la peinture, de Fra Angelico à Piet Mondrian.

En 2019 et 2020, plus de cent photographies de Georges Fessy sont exposées dans deux lieux qui comptent parmi ceux qu'il connaît le mieux. À la Saline royale d'Arc-et-Senans et au Familistère de Guise, le photographe est venu et ne cesse de revenir. Il a puissamment contribué à construire la représentation que nous nous faisons de ces monuments d'exception. Il est à cet égard un véritable compagnon de leur réhabilitation. Il a ainsi photographié le Familistère aux différentes étapes de sa valorisation — en 2000, 2002 et 2003, 2010 et 2016 — et constitué une remarquable bibliothèque d'images du site.

*Georges Fessy et la photographie* est une reconnaissance du rôle qu'a joué cet auteur incompensablement modeste. Jamais, le travail du photographe n'avait été présenté d'une manière aussi rétrospective. Selon le souhait de Georges Fessy, l'exposition et le livre qui l'accompagne traduisent la diversité d'une vie de photographe. Avec des photographies iconiques d'édifices contemporains, sont présentés des paysages inquiétants, des portraits raffinés d'objets d'art ou de personnes, des images publicitaires ironiques, des fantasmagories monumentales. Toutes images réalisées dans la réflexion, à la chambre argentique. Un autre monde.





## Un temps de pose

RICHARD EDWARDS

Écrivain, ancien directeur  
de la Saline royale d'Arc-et-Senans

À Paris, en ce temps-là, pour retrouver Georges, il fallait gravir la rue Lepic jusqu'en haut de la Butte, là où il résidait. Des années plus tard, lorsqu'il aura regagné Lyon, ce sont les pentes de la Croix-Rousse qu'il faudra remonter pour arriver chez lui. Hasard des circonstances, peut-être, mais rien n'est moins sûr. Car il ne faut pas s'étonner, cet homme aime gagner les hauteurs, lui qui aura flirté avec les cimes, alpiniste amateur des verticalités de la montagne, apprivoisant les aspérités, les saillies de la roche pour rejoindre le sommet, et s'émerveiller, en pleine lumière. Cette présence du « vertical » se lit souvent sur ses photos. Pour l'heure, nous voici au bistrot, un restaurant d'habités. À son coup de fourchette, on reconnaît le Lyonnais de naissance. Nous discutons. Georges tend l'oreille pour mieux écouter, en vous regardant avec une grande attention. Lui, le passionné d'opéras, ne supporte pas le brouhaha, le méli-mélo des bruits alentour, il a besoin du silence et du calme pour mieux partager le moment. Discret, réservé, il aime raconter, chroniqueur de ses aventures, il déroule mille et une anecdotes de ses pérégrinations photographiques, surtout celles liées à l'architecture ou au patrimoine, pour Jean Nouvel à Lucerne, pour Dominique Perrault en Espagne, pour Bruno

Gaudin à Paris, pour le Familistère de Guise, où il ne cesse de revenir, pour l'ancienne Saline d'Arc-et-Senans qu'il n'a, au fond, jamais quitté, mais aussi pour toute la série comprenant les patrimoines industriel, hospitalier, militaire, ferroviaire, qui fait de lui un collectionneur avisé de lieux remarquables. Nous n'en avons pas encore fini avec les débuts que nous en sommes déjà au café. Le photographe poursuit sans pour autant lasser l'interlocuteur, et souvent même l'émerveillant par tant de variété, tant de détails, tant de précisions, historiques, techniques, circonstanciées. Georges n'oublie rien, sa mémoire est infailible, sa passion intacte, le tout dit avec calme, expression d'une détermination ancrée loin dans sa jeunesse. Il est des photographes toujours en mouvement, leur appareil suspendu autour du cou par la lanière, des photographes immédiatement prêts à dégainer un objectif réglé d'un tour de main, et à saisir l'instantané d'un moment, d'une pose.

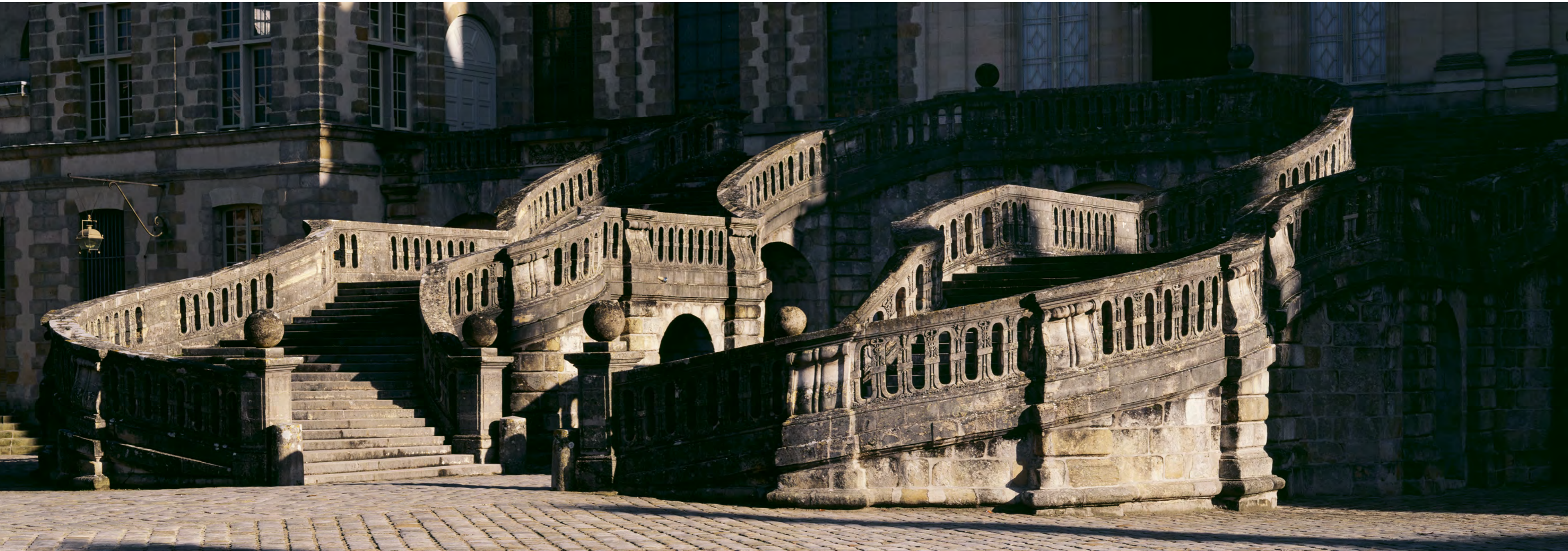
**Avec Georges Fessy, il n'en est rien.** Tout d'abord, il est rare que son trépied soit loin de lui. Vertical, quasiment statique, silencieux, il est immobile, sauf les yeux, à l'affût. Pas de jumelles, pas de fusil, non, seulement son regard qui scrute, aussi bien au plus près qu'au plus loin. En disponibilité

de l'instant à venir, il est en état de pouvoir capter le hasard et de « renifler l'effet à venir ».

**Le pinceau lumineux éclaire et révèle** le haut d'une colonne dorique et le galbe des moulures qui l'enserrent, puis s'invite en contrebas sur un escalier qui s'enroule autour d'une cavité centrale, avant de reprendre son balayage à nouveau sur la colonne. Le bras qui porte la torche est celui de Georges, posté à côté de la chambre posée sur son trépied, l'obturateur réglé pour le temps de pose que le photographe a choisi à l'aide du posemètre, qui pend présentement à son cou. L'endroit est obscur. Nous sommes dans le château de Maulnes, en Bourgogne. Georges photographie, il est à son aise, il conduit la lumière comme il l'entend, son œil ayant déjà absorbé l'image que l'appareil lui donnera, grâce à cette lumière qu'il ordonne de sa lampe en mouvement. « La lumière commande l'architecture », souligne-t-il. Georges peut rester, de jour comme de nuit, des heures, des jours, à attendre « la bonne lumière » pour photographier en extérieur ou la composer quand il opère en intérieur. Il rappelle qu'il lui aura fallu près de trois mois pour comprendre l'éclairage naturel de la Saline. Que dire du temps qu'il déroule, qu'il étire, sans impatience, avec méticulo-

sité, avec précision, pour régler les projecteurs, les intensités de lumière, sur les objets, sur les personnes, sur les natures mortes, sur le dedans des lieux ? Quand existe enfin le moment voulu, il use de son Polaroid pour disposer d'un instantané indicateur. À le regarder organiser ces préparatifs, longtemps avant qu'il n'actionne le déclencheur, il vient d'abord à l'esprit que l'on observe « un virtuose », c'est-à-dire un magicien maîtrisant magistralement et passionnément les techniques concourantes. Mais, pour autant, en cet instant, la photo n'est pas encore visible, car il s'agit, dans tout son travail, de photographie argentique. De retour du laboratoire, le film négatif est déroulé sur la table lumineuse de son studio, puis, ensuite, ce sera le tirage de l'image choisie, tirage qui aura fait l'objet d'un échange entre Georges et « son » tireur. Magie de ce moment : l'immense travail préparatoire n'est plus. Il disparaît au profit du résultat. Nous sommes maintenant devant l'œuvre, son œuvre. C'est là, impressionné, que l'on s'incline devant l'artiste.







j'avais photographié : « regardez comme tous les éléments de ce fauteuil sont éclairés comme il faut, chaque partie a la lumière qui lui correspond ». J'ai pris ça pour un formidable compliment. J'ai adoré photographier les objets d'art et c'est vrai que je m'acharnais. J'éclairais avec une source principale et je complétais avec des petits spots de vitrine. Et j'ajoutais des miroirs oscillants sur leur socle pour renvoyer des impacts de lumière, et puis des emballages de saumon, dont la surface argentée irrégulière donnait des éclats de lumière atténuée. Mes installations étaient croqui-gnolesques. Toute ma vie, j'ai bricolé comme ça. La bonne photographie, c'est parfois un objet subtilement éclairé.

J'aime aussi les photographies de pure invention. Regardez cette photographie de Hiro, l'ancien assistant de Richard Avedon, parue dans un numéro de *Camera*. Un bracelet posé sur un poisson bleu argenté. La lumière est neutre. C'est le constat simple d'un objet de valeur sur un objet insolite. C'est une magnifique manière de faire.

En architecture, une bonne photo, c'est une photo honnête, qui sert l'édifice, qui montre le lieu dans son environnement, dans son contexte. Les photographies de Julius Schulman en Californie, par exemple. Elles forment un tout. Les maisons sont vues de l'extérieur, dans leur paysage, avec à l'intérieur des habitants mis en scène, éclairés. Ce sont des images de l'Amérique. Une bonne photographie d'architecture, c'est souvent une photographie chanceuse. J'ai fait une vue en mont-golfière de la Saline d'Arc-et-Senans sous la neige, prise exactement dans l'axe de la composition, le point de vue idéal, grâce à un mouvement d'air favorable au dernier moment. Bien sûr, il faut provoquer cette chance, ou l'attendre, l'espérer. La prévoir dans certains cas. Au château d'Ancy-le Franc, j'avais observé la course de la lumière du soleil sur les façades de la cour. À un instant donné, un trait de lumière jaillit dans le mince espace entre un chapiteau et le fronton d'une porte. J'ai photographié ce moment qui exalte l'extrême délicatesse de ce morceau d'architecture de Sebastiano Serlio.







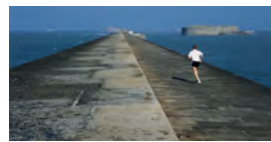
# LÉGENDES DES PHOTOGRAPHIES



Onyx, centre culturel à Saint-Herblain (Loire-Atlantique). Myrto Vitart architecte pour Jean Nouvel et associés, 1987-1988. Prise de vue 1988. Film argentique positif couleur 6 x 9 cm.



Onyx, centre culturel à Saint-Herblain (Loire-Atlantique). Myrto Vitart architecte pour Jean Nouvel et associés, 1987-1988. Prise de vue 1988. Film argentique positif couleur 6 x 9 cm.



Sur la jetée à Cherbourg (Manche). Prise de vue 2002. Film argentique positif couleur 24 x 36 mm.



La Saline royale d'Arc-et-Senans dans la chambre photographique. Prise de vue 1984. Film argentique positif couleur 6 x 6 cm.



L'escalier en fer à cheval du château de Fontainebleau. Attribué à Jean Androuet du Cerceau architecte, 1632-1634. Prise de vue 1998. Assemblage de deux films argentiques positifs couleur 6 x 9 cm.



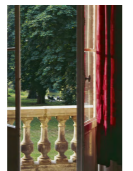
Au col du Glandon (Savoie). Prise de vue 1952. Positif d'après film argentique négatif monochrome 6 x 9 cm.



Aiguille de Roc à Chamonix (Haute-Savoie). Prise de vue 1956. Positif d'après film argentique négatif monochrome 6 x 9 cm.



Maison à Montchanin (Saône-et-Loire). Architecte anonyme, 2<sup>e</sup> moitié du XX<sup>e</sup> siècle. Prise de vue 1999. Film argentique positif couleur 6 x 9 cm.



Par une fenêtre de l'aile gauche du Familistère de Guise (Aisne). Prise de vue 2003. Film argentique positif couleur 6 x 9 cm.



Moraine du glacier d'Arsine (Hautes-Alpes). Prise de vue 1998. Film argentique positif couleur 24 x 36 mm.



Georges Fessy sur le toit de la maison du directeur de la saline royale d'Arc-et-Senans (Doubs). Photographie Marc Paygnard, 1984. Épreuve d'après négatif argentique monochrome 24 x 36 mm.



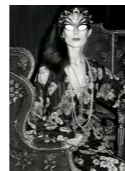
Saline royale d'Arc-et-Senans. Claude-Nicolas Ledoux architecte, 1775-1779. Prise de vue 1984. Film argentique positif couleur 10 x 12,5 cm.



Globe céleste mécanique. Attribué à Johann Reinhold à Augsbourg, vers 1582. Ancienne collection J. Kugel. Collection particulière. Prise de vue 2002. Film argentique positif couleur 6 x 9 cm.



Globe céleste mécanique. Attribué à Johann Reinhold à Augsbourg, vers 1582. Ancienne collection J. Kugel. Collection particulière. Prise de vue 2002. Film argentique positif couleur 6 x 9 cm.



Pascale. Prise de vue 1975. Positif d'après film argentique négatif monochrome 24 x 36 mm.



Devant la mer. Photographie anonyme, vers 1919. Épreuve d'après négatif argentique monochrome.



Un cuisinier à New York. Prise de vue 2011. Film argentique positif couleur 24 x 36 mm.



Bibliothèque nationale de France, site François-Mitterrand, à Paris. Dominique Perrault architecte, 1992-1995. Prise de vue 1995. Film argentique positif couleur 6 x 9 cm.



Fondation Ford à New York. Kevin Roche John Dinkeloo and Associates architectes, 1963-1968. Prise de vue 1968. Film argentique positif couleur 6 x 6 cm.



Soufflerie de l'ONERA (Office national d'études et de recherches aérospatiales) à Meudon (Hauts-de-Seine). Antonin Lapresle ingénieur et Gaston Le Marec architecte, 1934. Prise de vue 2000. Film argentique positif couleur 6 x 9 cm.



À Ostende (Belgique). Prise de vue 2003. Film argentique positif couleur 24 x 36 mm.



L'ancienne centrale thermique de Lucy à Montceau-les-Mines (Saône-et-Loire), 1775-1779. Prise de vue 1999. Film argentique positif couleur 6 x 9 cm.



Saline royale d'Arc-et-Senans (Doubs). Claude-Nicolas Ledoux architecte, 1775-1779. Prise de vue 1993. Film argentique positif couleur 6 x 9 cm.



Lara. Prise de vue 1988. Film argentique positif couleur 10 x 12,5 cm.



Aux amis, à la musique, à la mémoire des tripiers. Prise de vue 1993. Film argentique positif couleur 10 x 12,5 cm.



Danielle. Prise de vue 1984. Film argentique positif monochrome 10 x 12,5 cm.



Henri U. Prise de vue 1967. Film argentique positif monochrome 13 x 18 cm.



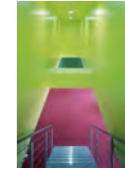
Marie-Noëlle. Prise de vue 1970. Film argentique positif monochrome 6 x 9 cm.



Monts du Lyonnais. Prise de vue 1967. Film argentique positif couleur 24 x 36 mm.



Saline royale d'Arc-et-Senans (Doubs). Claude-Nicolas Ledoux architecte, 1775-1779. Prise de vue 2000. Film argentique positif couleur 6 x 9 cm.



Bibliothèque de droit, de sciences économiques et de gestion, Université de Nantes, campus de l'Erdre. Odile Decq et Benoît Cornette architectes, 1998. Prise de vue 1998. Film argentique positif couleur 6 x 9 cm.



Piscine à Berlin. Dominique Perrault architecte, 1995-1999. Prise de vue 1999. Film argentique positif couleur 6 x 9 cm.



Dans un laboratoire de souris vierges de germes pathogènes. Prise de vue 1980. Film argentique positif couleur 10 x 12,5 cm.



Campagne publicitaire pour la promotion du sucre. Prise de vue 1985. Film argentique positif couleur 20 x 25 cm.



Le Grand-Hornu à Boussu (Belgique). Bruno Renard architecte, 1820-1850. Prise de vue 1989. Film argentique positif couleur 6 x 12 cm.



Nature morte pour la revue L'Œil. Prise de vue 1990. Film argentique positif couleur 20 x 25 cm.

# LÉGENDES DES PHOTOGRAPHIES



Coffret en écaille de tortue piquée d'or et de nacre. Giuseppe Sarao, Naples, 1735-1740. Collection particulière. Prise de vue 1998. Film argentique positif couleur 10 x 12,5 cm.



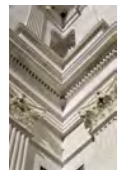
Saline royale d'Arc-et-Senans. Claude-Nicolas Ledoux architecte, 1775-1779. Prise de vue 1994. Film argentique positif couleur 6 x 9 cm.



Les Grands moulins de Paris. Georges Wybo architecte, 1917-1921. Prise de vue 2000. Film argentique positif couleur 6 x 9 cm.



Château d'Ancy-le-Franc (Yonne). Sebastiano Serlio architecte, 1542-1550. Prise de vue 2001. Film argentique positif couleur 6 x 9 cm.



Château d'Ancy-le-Franc (Yonne). Sebastiano Serlio architecte, 1542-1550. Prise de vue 2001. Film argentique positif couleur 6 x 9 cm.



Saline royale d'Arc-et-Senans (Doubs). Claude-Nicolas Ledoux architecte, 1775-1779. Prise de vue 1987. Film argentique positif couleur 24 x 36 mm.



Pascale à Nice. Prise de vue 1975. Film argentique positif couleur 24 x 36 mm.



Bibliothèque nationale de France, site François-Mitterrand, à Paris. Dominique Perrault architecte, 1992-1995. Prise de vue 1995. Film argentique positif couleur 6 x 9 cm.



Le Palais des beaux-arts de Lille. Jean-Marc Ibos et Myrto Vitart architectes, 1992-1997. Prise de vue 1997. Film argentique positif couleur 6 x 9 cm.



Cour de justice de l'Union européenne au Luxembourg. Dominique Perrault architecte, 2004-2008. Prise de vue 2009. Film argentique positif couleur 6 x 9 cm.



KKL (Kultur und Kongresszentrum Luzern), Centre de culture et de congrès à Lucerne. Architectures Jean Nouvel architecte, 1989-2000. Prise de vue 2000. Film argentique positif couleur 6 x 9 cm.



Danielle. Prise de vue 1973. Film argentique positif couleur 6 x 6 cm.



Père et fils. Prise de vue 1974. Film argentique positif couleur 6 x 6 cm.



Le Familistère de Guise (Aisne). Jean-Baptiste André Godin architecte, 1859-1884. Prise de vue 2003. Film argentique positif couleur 6 x 9 cm.



Le Familistère de Guise (Aisne). Jean-Baptiste André Godin architecte, 1859-1884. Prise de vue 2016. Film argentique positif couleur 6 x 9 cm.



Bibliothèque nationale de France, site François-Mitterrand, à Paris. Dominique Perrault architecte, 1992-1995. Prise de vue 2012. Film argentique positif couleur 6 x 9 cm.



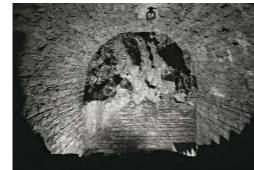
Bibliothèque nationale de France, site François-Mitterrand, à Paris. Dominique Perrault architecte, 1992-1995. Prise de vue 2012. Film argentique positif couleur 6 x 9 cm.



Bibliothèque nationale de France, site François-Mitterrand, à Paris. Dominique Perrault architecte, 1992-1995. Prise de vue 2012. Film argentique positif couleur 6 x 9 cm.



Bibliothèque nationale de France, site François-Mitterrand, à Paris. Dominique Perrault architecte, 1992-1995. Prise de vue 1995. Film argentique positif couleur 6 x 9 cm.



Le fort de Vaise à Lyon. 1834-1848. Prise de vue 2005. Film argentique positif monochrome 24 x 36 mm.



Pays Dogon au Mali. Prise de vue 1975. Film argentique positif couleur 24 x 36 mm.



Mines de charbon à Longyearbyen sur l'île de Spitzberg (Norvège). Prise de vue 1964. Film argentique positif couleur 24 x 36 mm.



Brooklyn. Prise de vue 1968. Film argentique positif couleur 6 x 6 cm.



Pot à bouquet en cristal de roche et monture en vermeil ornée de rubis. Milan, fin du XVI<sup>e</sup> s. / début du XVII<sup>e</sup> s. Ancienne collection de Louis XIV. Collection particulière. Prise de vue 2000. Film argentique positif couleur 10 x 12,5 cm.



Cour de justice de l'Union européenne au Luxembourg. Dominique Perrault architecte, 2004-2008. Prise de vue 2009. Film argentique positif couleur 6 x 9 cm.



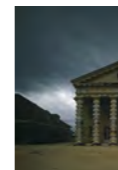
Pascale. Prise de vue 1970. Positif d'après film argentique négatif monochrome 24 x 36 mm.



Pascale. Prise de vue 1972. Positif d'après film argentique négatif monochrome 24 x 36 mm.



Saline royale d'Arc-et-Senans. Claude-Nicolas Ledoux architecte, 1775-1779. Prise de vue 1984. Film argentique positif couleur 10 x 12,5 cm.



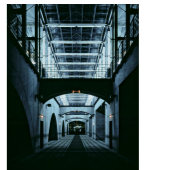
Saline royale d'Arc-et-Senans. Claude-Nicolas Ledoux architecte, 1775-1779. Prise de vue 1984. Film argentique positif couleur 10 x 12,5 cm.



Dans le quartier de la Défense (Hauts-de-Seine). Prise de vue 1991. Film argentique positif couleur 6 x 9 cm.



Georges Fessy. Photographie Alex Tilche Dahl, 2019.



École d'architecture de Lyon à Vaulx-en-Velin (Rhône). Françoise-Hélène Jourda et Gilles Perraudin architectes, 1987. Prise de vue 1987. Film argentique positif couleur 10 x 12,5 cm.



Moulage dans l'usine Godin SA de Guise (Aisne). Prise de vue 2003. Film argentique positif couleur 6 x 6 cm.



Le Familistère de Guise (Aisne) Jean-Baptiste André Godin architecte, 1859-1884. Prise de vue 2016. Film argentique positif couleur 6 x 9 cm.

## Déjà parus aux Éditions du Familistère

**LETTRES DU FAMILISTÈRE**, Jean-Baptiste André Godin, photographies de Hugues Fontaine, 2008. Textes choisis, établis et annotés par Frédéric K. Panni. 160 pages, 66 photographies en couleurs, relié (réédité en 2011).

**SOLUTIONS SOCIALES**, Jean-Baptiste André Godin, 2010. Nouvelle édition de l'ouvrage publié en 1871 à Paris chez A. Le Chevalier et Guillaumin & C<sup>ie</sup> éditeurs. Texte introduit par Guy Delabre, annoté et commenté par Zoé Blumenfeld-Chiodo et Frédéric K. Panni. Édition dirigée par Frédéric K. Panni et Hugues Fontaine. 656 pages, broché.

**UTOPIA/GEORGES ROUSSE**, 2015. Œuvres de Georges Rousse au Familistère de Guise, à Montreuil-sur-Mer et à Reims, 2008-2015. Textes de Gilles A. Tiberghien, Georges Rousse et Frédéric K. Panni, conversation d'Alexandre Gauthier et de Georges Rousse et un entretien avec Georges Rousse. Édition dirigée par Frédéric K. Panni et Hugues Fontaine, avec la collaboration de Georges Rousse. 45 photographies et dessins en couleurs, 93 pages, relié.

**L'ALBUM DU FAMILISTÈRE**, 2017. Ouvrage collectif sous la direction de Frédéric K. Panni et de Hugues Fontaine avec la collaboration de Sandrine Boulon. 700 illustrations en couleurs, 720 pages, relié.

**DES MACHINES AU SERVICE DU PEUPLE. GODIN ET LA MÉCANIQUE**, 2017. Ouvrage publié à l'occasion de l'exposition présentée du 7 octobre 2017 au 24 juin 2018 au Familistère de Guise pour le bicentenaire de la naissance de son fondateur, Jean-Baptiste André Godin (1817-1888). Textes de Claudine Cartier, Laurent Laliberté et Frédéric K. Panni. Édition dirigée par Frédéric K. Panni et Hugues Fontaine. 99 illustrations en couleurs et en noir et blanc, 160 pages, relié.

*Les ouvrages sont disponibles à la librairie du Familistère et sur [www.familistere.com](http://www.familistere.com).*

## | Remerciements

Laboratoire Picto-Rhône-Alpes et Gil Collot, laboratoire Lynx et David Aumer, laboratoire Pierluigi Gianetti, Christian Murtin, Danielle Benzonelli, Dominique Perrault et Gaëlle Lauriot-Prévost, Jean-Marc Ibos et Myrto Vitart, Jean Nouvel, Gilles Perraudin et Françoise-Hélène Jourda, Odile Decq et Benoît Cornette, Hubert Tonka, Marie-Laure Oudin, Isabelle Sallé, Annick Charlot, Jean-Noël Crété, Pierre Javelot, Séverine Dessajan, Jean-Pierre Balligand, les conseillers et le personnel du Familistère de Guise.



Photogravure  
**Les Artisans du Regard**  
à Paris.

Achévé d'imprimer  
le 13 mars 2019  
sur les presses  
de l'imprimerie  
**Artegrafica**  
à Vérone  
pour le compte  
des **Éditions  
du Familistère**  
à Guise.